

L'ALPHABÉTISATION DES FEMMES DANS LE TIERS MONDE

Diane Vachon

The author recently participated in an international seminar on literacy programs for third world women, held in the Seychelles Islands. A major need which surfaced in the seminar was that workers involved in literacy programs must be sensitive to the problems facing the very women they are attempting to reach. Because of her traditional role in the family, it is difficult for the third world woman to act independently; she is often afraid of becoming engaged in a world beyond her family; she is not accustomed to expressing her needs; she is very isolated within the family environment; and being at the service of her family, she feels guilty if every minute of her time is not devoted to family.

The development of self-awareness, assertiveness, knowledge and financial autonomy are key goals of literacy programs. The author concludes that the realities of life for third world women are radically different than those she knows.

Il y a quelques temps j'ai eu l'occasion de participer à un séminaire international consacré à l'alphabétisation des femmes dans le tiers monde. C'était aux Iles Seychelles, dans l'Océan Indien, au bout du monde.

J'y suis allée, j'en suis revenue troublée, la tête remplie d'images, d'odeurs, de souvenirs et de questions. En tant que féministe, en tant que femme, en tant qu'intervenante, je me suis sentie bousculée et naïve. Ce stage de trois semaines m'a fait réfléchir au mouvement des femmes de chez nous, mais également à un mouvement international.

J'avais entendu toutes sortes de choses concernant les séminaires internationaux, beaucoup de points négatifs. Je tenais à participer, je prenais ce travail au sérieux. Rencontrer des femmes francophones de partout, dans un site d'Eden, pour réfléchir et chercher des solutions aux problèmes d'alphabétisation, c'était une chance et un défi.

Nous étions belles, toutes ensemble, en apprenant à nous connaître, à nous apprécier, plusieurs enveloppées dans

des tissus remarquables, les cheveux tressés, comme nous étions différentes!

Chacune a présenté son opinion (ou celle de son pays) sur la place qu'occupe la femme dans l'économie nationale. J'ai parlé de la canadienne minoritaire, plus spécialement de l'Ontarioise, d'une alphabétisation politique, d'une action de sensibilisation, d'une action collective. J'ai présenté une situation à changer. Je croyais que mes expériences de travail en groupe s'apparentaient à l'orientation que doit prendre la philosophie de tout apprentissage – savoir c'est pouvoir.

Les vingt six participantes ont souligné l'importance de l'éducation dans le développement de leur pays et combien elle est capitale pour la pleine implication des femmes aux changements qui s'annoncent.

C'est l'atelier de réflexion "Contraintes et solutions à l'alphabétisation des femmes" qui nous a fourni l'occasion de faire une véritable mise en commun féministe. Cet échange est venu souligner la similitude de nos luttes et tout le chemin qu'il nous reste à parcourir avant d'arriver à l'égalité.

J'attendais avec impatience le moment où on allait partager plus simplement sur les conditions de vie, sur le rôle et le statut des femmes. Je n'ai pas été déçue.

Réflexions sur les contraintes et les solutions à l'alphabétisation des femmes

"On ne peut s'interroger sur l'alphabétisation des femmes sans déboucher assez rapidement sur la problématique de l'organisation sociale et de la place qu'y tient la femme. Les expériences – terrains des participantes témoignent des difficultés profondes que l'on rencontre lorsque l'on introduit une action d'alphabétisation, qui est porteuse de changement. Notre réflexion sur l'analyse de la problématique des femmes à qui s'adressent nos actions a tenu compte des contraintes rencontrées par la plupart sur le terrain ; c'est à dire principalement de la répartition des tâches selon le sexe et

du rôle de la femme dans la structure familiale.

Nous avons travaillé avec pour postulat le principe fondamental que la femme est l'égal de l'homme et non son inférieure. Que tout être humain a le droit de vivre dans la dignité et que cette dignité est liée à la possibilité qu'a l'individu d'agir dans toute la mesure du possible sur ses conditions de vie. Pour ne pas subir passivement le monde qui l'entoure, pour participer activement à son développement individuel et à celui de sa collectivité, pour être un être humain à part entière, la femme doit avoir accès à l'éducation. L'éducation qui fait profiter chacun de l'expérience des autres, qui met en contact avec les réalités multiples de notre monde, le savoir qui donne accès au pouvoir.

Pour une action efficace d'alphabétisation, il est essentiel d'avoir bien en tête les objectifs qui sous-tendent et qui influencent l'action. Chacune des monitrices dans les centres d'alphabétisation a devant elle des femmes qui sont en train de modifier profondément, quoiqu'il en paraisse, leur façon traditionnelle de vivre. C'est pour mieux comprendre ces modifications que nous allons nous attarder sur les points majeurs où sont en train de s'opérer des changements.

1. Le rôle de la femme au sein de la famille

L'histoire et les traditions font de la femme la pierre angulaire de la famille chargée de maintenir l'harmonie et la stabilité au sein du foyer et de perpétuer la vie et les structures d'organisation sociale.

Pour ce faire, elle est d'abord et avant tout centrée sur ses enfants, son mari et les membres de sa famille. On attend d'elle un dévouement constant, un don de soi total. Elle doit consacrer l'essentiel de son temps et de son énergie à la production des biens de base pour la survie des siens (reproduction, nourriture, santé, soins ménagers, éducation des enfants, bien-être du mari). Cela a pour conséquence que la femme devient un individu essentiellement voué au service des autres et confiné au monde clos du cercle familial.

Ce que l'on constate à l'occasion de nos actions d'alphabétisation, c'est la grande difficulté qu'a la femme à disposer de son temps pour des actions qui la concerne directement, c'est sa réticence à s'ouvrir au monde extérieur à sa famille et à son environnement immédiat, c'est son manque d'habitude à exprimer

"Il visera à travers l'alphabétisation à aider la femme à avoir une image plus claire de ce qu'elle est, de ce qu'elle vit."

ses volontés personnelles et ses besoins, c'est son grand isolement à l'intérieur d'une famille où elle est au service des autres. C'est sa difficulté à concevoir le profit que pourrait lui apporter l'éducation. C'est sa peur du changement et le sentiment de culpabilité qu'elle vit si chaque minute de sa vie n'est pas mis au service des siens.

Le travail de base des intervenantes devra donc tenir compte de ces entraves. Il visera à travers l'alphabétisation à aider la femme à avoir une image plus claire de ce qu'elle est, de ce qu'elle vit. Il est essentiel de soutenir la femme non seulement dans sa démarche éducative mais de l'engager dans un processus de conscience de soi et des autres, de lui fournir l'information nécessaire à la réflexion déjà engagée, de soutenir ses convictions quant à la nécessité de s'alphabétiser et d'établir un contact avec d'autres femmes qui vivent le même genre de situation. On essaiera donc de tenir compte de ces aspects dans toute la mesure du possible lors du choix des animatrices. On s'efforcera également de regrouper les femmes et d'encourager la solidarité.

2. Le rôle et le statut de la femme

L'organisation familiale nous amène rapidement à l'organisation sociale où les rôles féminins et masculins sont bien délimités. La femme-mère reproduit elle-même cet état de fait dans l'éducation différente qu'elle donne à ses enfants garçons ou filles. Modifier ces comportements culturels est une chose bien difficile et les intervenantes de l'éducation qui veulent agir là-dessus devront prêcher plus par l'exemple que par la parole. Il est important à ce niveau, de donner à la femme l'exemple d'une alternative possible et d'un comportement différent dans l'éducation de ses enfants. Ceci devrait se faire en parallèle avec une éducation à l'économie familiale et aux travaux dits "masculins" dispensée aux enfants sans discrimination de sexe dès leur entrée à l'école. Il faut également rester conscient du fait qu'on bouscule ici toutes les habitudes ancrées depuis des siècles.

Dans une société où le travail de la femme est mis au service de l'homme, il y a inévitablement conflit d'intérêt entre

l'homme et la femme lorsque celle-ci veut introduire des changements qui sont d'abord à son profit. Les auditrices rencontrent toutes sortes de difficultés pour obtenir le droit d'utiliser leur temps pour venir au centre d'alphabétisation. Le mari n'est pas d'accord et comme l'homme détient l'autorité au sein de la famille, la femme doit se soumettre ou trouver des façons de faire pour parvenir à ses fins. Les animatrices face à cette situation soutiendront la femme dans ses convictions, l'aideront à trouver des arguments pour convaincre le mari et essaieront de mettre en évidence les grands avantages que le mari retirera de cette action d'éducation.

D'autre part, il faut bien voir que les changements ne se font pas sans heurts et que les conflits sont inévitables. Le soutien moral des autres femmes devient alors primordial. Nous pensons qu'il faut être prête à assumer les situations de tension dues au manque de bon vouloir des hommes, et se renforcer dans la conviction que souvent il faut prendre là même où on ne veut pas vous donner.

Par ailleurs, la religion est souvent le prétexte qui sert à maintenir la femme dans une situation d'infériorité et à affirmer l'autorité de l'homme. Dans les pays islamisés, des changements lents sont en train de s'opérer (par exemple concernant les coutumes du port du voile et de l'excision...) changements dus en grande partie au brassage idéologique que favorise l'éducation. Il faut encourager les femmes à réfléchir aux conditions de vie différentes qui leur sont faites de par le monde. Les animatrices veilleront à leur fournir l'information pertinente à ce sujet. On encouragera également les femmes à s'appropriier les médias d'information. En Afrique, la presse écrite évacue pratiquement la femme. Les organisations de femmes qui ont pris des initiatives dans le domaine de la publication affrontent des problèmes de financement énormes. Il faut donc être vigilant et participer activement à ce qui se dit et à ce qui s'écrit pour arriver à briser le mur du silence sur le travail des femmes. Ceci implique également que les femmes s'approprient les techniques nécessaires à l'utilisation des médias. Mais avant tout qu'elles acquièrent la maîtrise de l'expression de soi, ou cherchent à acquérir

ces facultés de base dans les groupes d'alphabétisation.

Parmi les contraintes exercées par l'homme sur la femme on ne peut faire abstraction de la violence faite aux femmes. Les femmes battues, les femmes violées sont nombreuses à se taire. On essaiera dans les groupes de femmes de travailler à la fois sur l'attitude des femmes face à la violence et sur la mise en place d'infrastructure d'aide aux femmes victimes de violence. Les mouvements de femmes dans les pays développés encouragent les femmes à ne plus taire ces problèmes, à développer une attitude de victime et à organiser des services d'accueil, d'information, d'aide médicale et juridique etc. . .

On encouragera la femme à reprendre possession de son corps. Les découvertes scientifiques permettent maintenant à la femme d'exercer un contrôle sur sa fécondité. Mais la médecine est contrôlée par des hommes et la femme est utilisée comme sujet d'expérience pour les moyens contraceptifs qui ne s'adressent qu'exceptionnellement aux hommes. Elle porte encore tout le poids de la reproduction. Sa santé physique et mentale est entre les mains de spécialistes de la médecine qui ont vite tendance à la considérer comme une hystérique. Là encore, la venue de plus de femmes dans ce domaine est essentielle.

D'autre part, certains gouvernements interdisent aux femmes l'usage de contraceptifs. Nous croyons fondamentalement que la femme devrait avoir la liberté de choisir et qu'il y a une éducation à faire dans ce sens.

3. La femme dans ses nouveaux rapports avec l'homme

Ce dont il est question ici, c'est de faire voir aux femmes à qui l'on s'adresse, la possibilité d'un accès au monde au même titre que l'homme. Pour conforter les femmes au service de l'homme, on a beaucoup exploité ce qu'il est convenu d'appeler les "valeurs féminines" : douceur, tolérance, sensibilité, créativité, sens de l'adaptation, persévérance, générosité, etc. . . Il nous semble qu'il est temps de mettre ces valeurs au service des femmes. Les femmes s'attacheront donc à faire reconnaître la valeur de leur travail et non pas uniquement sur le plan



Credit: UNESCO: Mireille Vautier; OMS/WHO: T. Farkas; provided by Frieda Forman, Women's Resource Centre, OISE.

moral mais également sur le plan financier. Elles réclameront les infrastructures qui leur permettront d'allier travail et vie familiale et sociale. Nous croyons que l'autonomie passe par l'indépendance financière. Il est donc essentiel d'outiller les femmes pour qu'elles acquièrent cette autonomie financière, et cela passe nécessairement par l'éducation. On sera donc soucieux d'associer cet aspect aux actions d'alphabétisation.

Il nous semble essentiel de modifier les rapports de domination de l'homme sur la femme. Nous sommes conscients que la façon douce ne convient pas toujours à des changements aussi profonds. Nous sommes cependant convaincus de la nécessité d'associer les hommes à cet effort de libération de la femme. Mais il faudra compter d'abord et avant tout sur les femmes pour opérer les changements souhaités sans oublier pour autant que certains facteurs de changements rapides

nous viennent de l'extérieur et auxquels nous sommes tous forcés de nous adapter.

Les résistances au changement sont grandes mais l'histoire de l'humanité démontre qu'il n'y a pas de développement sans changements profonds.¹¹

L'analyse est claire, présente les problèmes, les explique et leur colle une solution d'harmonie et de patience. C'est une logique, une approche de bon sens.

J'ai regardé mes compagnes accepter des conditions de travail questionnables, un encadrement chauvin pendant le stage. J'ai remarqué leur façon de négocier les choses qui leur importaient le plus. Par moments, pour obtenir un changement d'horaire par exemple, j'aurais souhaité une solidarité qu'elles n'étaient pas prêtes à offrir, leur appui m'a manqué. Mais j'ai appris qu'elles savent se donner du bon temps, qu'elles ne confrontent pas. La paix, c'est important.

J'ajoute que les femmes affirmées devenaient coupables de soulever les problèmes et de les faire vivre aux autres.

J'ai compris qu'il y a plusieurs réalités. Celle des Africaines est bien différente de la mienne. Notre rencontre m'a placé les deux pieds sur terre, le monde un peu plus en perspective, la lutte des femmes dans un contexte relatif.

Une des participantes au stage finissait son intervention officielle par le mot d'ordre "Prêtes pour la révolution!" Oui, c'est toute une révolution le mouvement des femmes. Rien ne peut l'arrêter, sommes-nous prêtes?

¹¹Extrait d'un rapport de ce séminaire.

Diane Vachon est ontarioise et permanente du secrétariat nationale de la Fédération des femmes canadiennes-françaises. Féministe active, elle est membre de la collective de la revue Le tablier déposé puis responsable de la revue Femmes d'action.